

Elle se nourrit seulement d'Eucharistie pendant plus de 10 ans

BIENHEUREUSE KATHARINA EMMERICK

ALLEMAGNE, 1774 - 1824

Anna Katharina Emmerick fut contrainte de quitter le monastère dans lequel elle vivait, car celui-ci avait été réquisitionné par le gouvernement. À cette époque son état de santé s'aggrava et ses expériences mystiques augmentèrent: elle reçut les stigmates et elle eut de nombreuses visions. L'une d'elle lui permit de repérer la maison de la Sainte Vierge à Éphèse. Selon d'antiques traditions il semble que Marie se soit établie dans cette ville avec l'Apôtre Jean. L'aspect miraculeux de la vie d'Anna Katharina fut que pendant des années elle se nourrit seulement de l'Eucharistie.



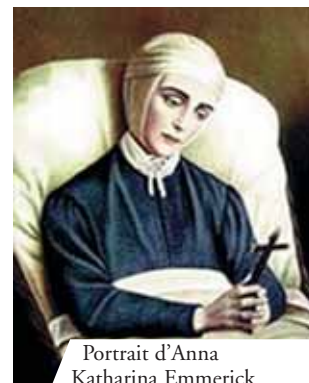
Maison natale de Katharina



Maison où vécut la Sainte Vierge à Ephèse retrouvée grâce aux visions d'Anna Katharina



Portrait de Clemens von Brentano



Portrait d'Anna Katharina Emmerick



Esquisse de Clemens von Brentano

Anna Katharina Emmerick naquit en Allemagne le 8 septembre 1774 d'une famille de paysans et commença à travailler très jeune. Plus tard sa vocation religieuse mûrit et elle demanda d'entrer dans plusieurs monastères. Elle fut toujours repoussée, car elle était pauvre et sans dot. Seulement à l'âge de 28 ans elle fut accueillie au couvent d'Agnetenberg, où elle participa avec ferveur à la vie monastique, toujours prête à exécuter les travaux les plus lourds. Une nuit, alors qu'elle priait, Jésus lui apparut, il lui offrit une couronne de roses et une d'épines. Elle choisit celle d'épines que Jésus lui posa sur la tête. Tout de suite sur son front apparurent les premières stigmates. Après une autre apparition de Jésus comparurent les blessures aux mains, aux pieds et au côté.

En 1811, à cause du mouvement de la sécularisation, le monastère d'Agnetenberg fut fermé. Anna Katharina trouva accueil chez un prêtre comme domestique, mais bien vite elle tomba malade et fut alitée.

Le docteur Wesener, un jeune médecin lui rendit visite et fut très impressionné par les stigmates. Pendant les onze années qui suivirent il devint son ami et fidèle assistant, tenant un journal dans lequel il transcrivait les visions d'Anna Katharina. Mais en attendant, le religieuse ne se nourrissait pratiquement plus. Un peu d'eau et l'Hostie consacrée furent suffisantes pour la garder en vie des années. Très dévote à l'Eucharistie, elle écrivit de nombreuses pages à ce sujet : « Mon désir de la Très Sainte Eucharistie était si fort et irrésistible que je sortais souvent la nuit de ma cellule pour entrer dans l'église [...] souvent je m'agenouillais

et me prosternais vers le Très Saint Sacrement, les bras étendus et quelques fois j'entraï en extase. » Anna Katharina unit toujours sa souffrance à celle de Jésus et la lui offrit pour la rédemption des hommes. Le plus fameux biographe d'Anna Katharina fut l'écrivain allemand Clemens von Brentano qui transcrivit toutes ses visions. Il compila des milliers de pages sur la bienheureuse, dont beaucoup doivent encore être publiées. Dans un de ces passages plus fameux il écrivit : « Anna Katharina est comme une croix sur un côté de la route pour indiquer la direction aux fidèles. Ce qu'elle dit est court, simple, plein de profondeur, de chaleur, de vie. Je comprenais tout. Elle était toujours heureuse, affectueuse, digne, merveilleuse. Toujours malade, proche de l'agonie, mais en même temps délicate et fraîche, chaste et éprouvée, saine. Être assis à côté d'elle était la plus belle place au monde ».